

Ézéchiél, chapitre 2

En ces jours-là,

² l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait.

³ Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi.

⁴ Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : "Ainsi parle le Seigneur Dieu..."

⁵ Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux.

Psaume 122

Nos yeux, levés vers le Seigneur, attendent sa pitié.

¹ Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel.

² Comme les yeux de l'esclave vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié.

³ Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous : notre âme est rassasiée de mépris.

⁴ C'en est trop, nous sommes rassasiés * du rire des satisfaits, du mépris des orgueilleux !

Deuxième lettre aux Corinthiens, chapitre 12

Frères, les révélations que j'ai reçues

⁷ sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime.

⁸ Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi.

⁹ Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure.

¹⁰ C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Alléluia. Alléluia. L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. **Alléluia.**

Évangile selon saint Marc, chapitre 6

En ce temps-là,

¹ Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent.

² Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue.

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient :

« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?

³ N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ?

Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

⁴ Jésus leur disait :

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

⁵ Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ;

il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.

⁶ Et il s'étonna de leur manque de foi.

Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

L'analyse du vocabulaire employé se révèle ici importante. Les correspondances qu'elle suggère nous mènent au-delà du sens littéral d'un texte qui semble anodin au premier abord.

v1

Littéralement : *Et il sortit de là, et il vient dans sa patrie.*

Auparavant, Jésus avait été emmené en barque dans la tempête [4,36]... Ils arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Geraséniens [5,1]... Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer [5,21]... Ils arrivent à la maison du chef de synagogue [5,38].

Le mot patrie, répété au verset 4, a la même racine que le mot père. Il signifie clan, famille [Première occurrence en Lv 25,10]. Les évangélistes ne l'utilisent que dans ce passage [Mt 13, Lc 4 et Jn 4]. Patrie terrestre ou céleste ?

Le verbe suivre (en grec akolouthéo) est voisin du verbe écouter (akouo, qui arrive au verset 2, traduit par auditeurs) auquel on aurait ajouté le mot Dieu (theos).

v2

Littéralement : *Et étant arrivé le sabbat... de tels miracles arrivant par ses mains.* 1^{ère} occurrence du verbe γίνομαι traduit par arriver et proche du verbe être : Que la lumière soit, et la lumière fut [Gn 1,3]. Le sabbat serait un miracle arrivant par ses mains de créateur ?

Les consonnes du mot main / χεῖρ sont un chi et un rho, initiales du Christ. Ce mot est utilisé 26 fois par Marc... et aussi par Luc (la valeur du mot YHWH est 10+5+6+5 = 26). Il revient au v5.

Il se mit à = il commença. C'est le verbe ἄρχω correspondant au substantif commencement (origine), premier mot de la Bible [Gn 1,1]. Les consonnes de ce mot sont aussi un chi et un rho, écrits de droite à gauche.

Le mot sagesse est sophia, sagesse divine dans l'ancien testament. 1^{ère} occurrence en Ex 31,3, quand Moïse reçoit les tables de la loi écrites de la main de Dieu et les règles relatives au sabbat [Ex 31,12-18].

v3

Le mot charpentier / τέκτων veut aussi dire bâtisseur. Des charpentiers travaillent à la construction du temple [2 R 12,12].

C'est le seul endroit où Marc cite Marie, mère de Jésus.

Profondément choqués ou scandalisés / σκανδαλίζω est à comprendre comme exposés à tomber.

Jésus leur dit : « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit alors : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. » [Mc 14,27-29].

v4

Méprisé / ἄτιμος (= honoré avec un préfixe privatif) est un terme peu utilisé dans la Bible : pour Job [Jb 30,5;8], dans le livre de la Sagesse [Sg 3,17 ; 4,19 ; 5,4 ; 12,24 ; 15,10], et, dans une tonalité semblable, pour le serviteur souffrant [Is 53,3].

Le mot parenté / συγγενής est en grec ceux qui sont nés ensemble. il commence par le même préfixe que synagogue (lieu où l'on va ensemble, où on se rassemble).

Cette affirmation étrange mérite discussion. Un prophète ne serait pas méprisé en dehors de son pays... ?

v5

Miracle / δύναμις, déjà rencontré au verset 2, est le substantif correspondant au verbe pouvoir accomplir. Il y a donc une répétition.

Imposer les mains sur les malades revient à la fin de l'évangile de Marc : *ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien* [Mc 16,18].

Le texte « mélange » enseignement (sans en dire le contenu), miracles, guérisons et foi. Comment comprendre et articuler ces différentes choses ?